

Accueil / France - Monde / Éducation

Caussade. Guerre d'Algérie : les acteurs-témoins se confient aux lycéens



Les trois anciens combattants et une des classes avec laquelle ils ont dialogué. DDM-J.-M.b.



Éducation, Caussade

Publié le 21/01/2024 à 05:12

Correspondant

Écouter cet article

Powered by ETX Studio

00:00/02:11

Au lycée polyvalent Claude-Nougaro, trois anciens combattants de la guerre d'Algérie sont venus durant trois jours à la rencontre des lycéens.

Invités par les professeurs d'Histoire de l'établissement, André Dugès, Robert Soulié et Jean-Paul Duclos sont intervenus auprès des élèves de classes terminales afin d'apporter leurs témoignages de jeunes appelés du contingent contraints de quitter leur environnement familial et professionnel pour partir en Algérie. "À 20 ans, on partait dans l'inconnu. |À l'époque, il n'y avait pas la télé, ni internet, seulement la radio et des

informations succinctes. Sur place, ce qu'on voulait avant tout, c'était sauver notre peau" témoigne l'un d'eux. Après quatre mois de classes, André Dugès prenait le bateau pour l'Algérie pour être affecté à la frontière avec la Tunisie, responsable de quatre batteries de quatre canons. Il évoque également les patrouilles menées de nuit le long d'une ligne électrique afin de la protéger des Fellaghas, autrement dit les membres du FLN (front de libération nationale) ou ALN (pour armée), partisans tunisiens ou algériens, soulevés contre l'autorité française pour obtenir l'indépendance du pays. Démobilisé, il poursuivra une carrière dans la gendarmerie. Robert Soulié, postier dans la vie civile, embarque à Port-Vendres, fait ses classes pendant quatre mois en Algérie avant de rejoindre son régiment à Tlemcen affecté sur une automitrailleuse, puis désigné pour s'occuper du foyer.

Des échanges filmés

Jean-Paul Duclos, de profession serrurier, aujourd'hui porte-drapeau de la FNACA (Fédération nationale des anciens combattants d'Algérie) embarque à Marseille après avoir fait ses classes pendant trois mois à Sarrebourg en Allemagne. Il raconte qu'il avait été notamment chargé de rassembler les Harkis, musulmans recrutés comme auxiliaires de l'armée française pour lutter contre le FLN, afin de les aider à rejoindre la France métropolitaine. Dans les échanges avec les lycéens, les trois anciens combattants ont également évoqué la situation des Pieds Noirs, Français d'origine européenne installés en Afrique du Nord, des colons à la tête des exploitations agricoles, les actions de l'OAS (Organisation de l'armée secrète), les attentats, les tortures, la position du général De Gaulle jusqu'à sa déclaration : "Je vous ai compris".

Une partie de ces échanges intergénérationnels a été filmée sous forme d'entretien en tête à tête. Un travail de mémoire vivante pour mieux appréhender cette partie de l'Histoire de France.

[Voir les commentaires](#)

Réagir